



2. L'OUÏE

Une semaine, un sens

Prendre soin
Cultiver et protéger
son jardin de vie



C'est le premier sens que nous développons dans le sein maternel ! Le fœtus se familiarise avec les sons, les bruits, les voix et les musiques qu'il entend. Avant même sa naissance, il reconnaît sans peine la voix de sa mère, et celles de personnes proches. Mais ce qui berce le bébé en devenant ce sont surtout les battements du cœur maternel... Entendre peut procurer des sentiments : un rire peut être communicatif, une chanson peut nous donner la pêche, une voix vibrante de tristesse peut nous peiner... Ainsi donc, entendre ce n'est pas juste percevoir des sons. Écouter requiert de la concentration pour « ne pas perdre le fil ». Terminons cette ouverture en rappelant aussi que l'ouïe est un sens fragile qui peut s'abîmer ou se détériorer s'il est soumis à des sons trop agressifs ou tout simplement par la force de l'âge... Essayons d'en prendre soin.



© Pixabay

Prêtons l'oreille à Celui qui nous parle et nous écoute !

Dieu n'est pas sourd ! Voilà un constat simple à établir au regard des nombreux cris qui lui sont adressés dans les écrits bibliques. Le livre des Psaumes en est le meilleur témoin. Le psalmiste en est certain et c'est là son espérance au cœur des pires tempêtes de la vie : Dieu « *entend ma voix : mon cri parvient à ses oreilles.* » (Ps 17,7) En effet, comment serait-il possible que Celui qui a formé l'oreille n'entendrait pas ? (cf. Ps 93,3)

La plupart des récits bibliques racontent la relation entre Dieu et les hommes, à travers des échanges de paroles : **Dieu parle à l'homme. L'homme parle à Dieu.** Dieu tend l'oreille et entend les supplications de son peuple. L'homme est appelé à prêter l'oreille aux paroles de Dieu, à ses commandements. C'est là que l'écoute doit devenir mise en pratique, application concrète de ce qui a été entendu. Dans le corpus biblique, **écoute et obéissance sont liées** ; l'écoute et la foi ne font qu'une (« *écoute Israël, notre Dieu est l'Unique* », Dt 6,4). Et combien cette fidélité en la parole de Dieu est difficile... « *Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende...* » : ce leitmotiv traverse la littérature biblique jusque résonner comme un refrain continu dans le livre de l'Apocalypse.

L'ouïe, c'est le sens qui conduit à la réflexion. Dans la pensée sémitique, son siège est le cœur : « *ils sauront que moi, je suis le Seigneur leur Dieu. Je leur donnerai un cœur et des oreilles qui entendent.* » (Ba 2,31) La première tâche du disciple est de se mettre à l'écoute du rabbi, du maître. C'est ce que feront ceux qui se mettent à la suite de Jésus dans les évangiles.

Terminons cette traversée biblique avec le rappel d'un récit où l'ouïe est au centre : **la Visitation** ! C'est en entendant la voix de Marie, portant en elle le Sauveur, qu'Élisabeth a été bouleversée et l'enfant en son sein avec elle (Lc 1,44). Que ce chemin de Carême soit aussi pour vous un temps de rencontre et de Visitation, où vos oreilles et votre cœur se laisseront toucher et bouleverser.

Cette semaine, soigner son écoute

La période du Carême est souvent placée sous le signe de l'écoute, plus particulièrement de l'écoute de la Parole de Dieu. Entendre est une chose, mais écouter demande de l'entraînement, de la concentration, de la volonté et de la persévérance.

Durant cette semaine, avec les capacités auditives qui sont les miennes, je tente de me concentrer sur les sons qui m'entourent au quotidien. J'essaye aussi de me consacrer deux temps dans la journée (pas forcément longs) : une écoute du silence et une écoute musicale. Qu'est-ce que cela me procure ? J'habite ma prière avec ces découvertes, faisant d'elle un moment d'écoute et d'échange plus intense. Je n'oublie pas les personnes que je connais et qui souffrent de ne pas être entendus, mais aussi ceux qui n'ont pas ou perdent ce sens de l'ouïe.



Dans la liturgie, l'ouïe est sans doute le sens le plus mobilisé, par le jeu de dialogues qui la composent. L'écoute de la Parole de Dieu est au centre de toute action liturgique.



Un chant pour terminer cette méditation biblique et théologique : [Écoute la voix du Seigneur \(X548/A548\) en cliquant ici.](#)



2. L'OUÏE

Une semaine, un sens

Prendre soin
Cultiver et protéger
son jardin de vie



Se nourrir de la Parole (1 S 3,1-15)

¹ Le jeune Samuel assurait le service du Seigneur en présence du prêtre Éli. La parole du Seigneur était rare en ces jours-là, et la vision, peu répandue.

² Un jour, Éli était couché à sa place habituelle – sa vue avait baissé et il ne pouvait plus bien voir. ³ La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte. Samuel était couché dans le temple du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu. ⁴ Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » ⁵ Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. ⁶ De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » ⁷ Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. ⁸ De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, ⁹ et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle. ¹⁰ Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. »

¹¹ Le Seigneur dit à Samuel : « Voici que je vais accomplir une chose en Israël à faire tinter les deux oreilles de qui l'apprendra. ¹² Ce jour-là, je réaliserai contre Éli toutes les paroles prononcées au sujet de sa maison, du début à la fin. ¹³ Je lui ai annoncé que j'allais juger sa maison pour toujours, à cause de cette faute : sachant que ses fils méprisaient Dieu, il ne les a pas repris ! ¹⁴ Voilà pourquoi, je le jure à la maison d'Éli : ni sacrifice, ni offrande, rien ne pourra jamais effacer la faute de la maison d'Éli. » ¹⁵ Samuel resta couché jusqu'au matin, puis il ouvrit les portes de la Maison du Seigneur. Mais Samuel craignait de rapporter à Éli la vision.

Je prends connaissance de cet épisode biblique où Dieu parle, où Samuel écoute. Je le médite sous l'angle particulier de cette fiche : le sens de l'ouïe.



Commentaire

Ce texte est extrait du premier livre de Samuel dans l'Ancien Testament. C'est un ouvrage particulièrement intéressant où se vivent des transformations et des évolutions, entre autres le passage de la période des juges à celle des rois.

Le livre de Samuel s'ouvre avec Anne, une femme qui désire plus que tout avoir un enfant et qui en appelle à Dieu. **Elle a été entendue.** Conformément

à sa promesse, elle offrira cet enfant au sanctuaire de Silo pour qu'il serve le Seigneur. Quelques années plus tard, Samuel entend la voix de Dieu. Il entend dès le premier appel, mais ne comprend pas. Trois essais seront nécessaires, trois démarches pour passer de l'entendre à l'écouter. Dieu souhaite révéler quelque chose à Samuel (1 S 1,11-14) : il dénonce les abus commis par les fils d'Éli, des prêtres comme leur père. Ils s'octroyent les offrandes pour eux-mêmes, ils abusent de leur pouvoir de multiples manières (1 S 1,12-18.22-25). Dieu dénonce également Éli, leur père et responsable du sanctuaire, qui avait connaissance de tous leurs abus, mais qui ne fit rien... Tous ces prêtres à Silo n'étaient plus dans l'écoute fidèle. **Ainsi, Dieu ne s'adresse plus à eux, mais à Samuel, un jeune enfant, certes sans titre et sans expérience, mais aux oreilles ouvertes et disponibles à sa parole.**



© <https://www.meisterdrucke.fr/>

Citation du pape François offerte pour cette semaine

« Le Seigneur passe, le Seigneur vient, le Seigneur frappe. Mais si tu as les **oreilles** pleines d'autres bruits, tu n'entendras pas l'appel du Seigneur. » (9.12.2020)

En lien avec l'évangile du 2^e Dimanche de Carême

Le récit de la Transfiguration où résonne un appel du ciel : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le. »

Offrez-vous un temps de réflexion seul ou à plusieurs avec la fiche *Saveurs d'Évangile*.

